

**RECOMMANDATIONS SUITE AU
TRAVAIL D'ÉVALUATION
DU CHANTIER DIOCÉSAIN
2003-2008**

**Rimouski
Septembre 2009**

COMITÉ D'ÉVALUATION DU CHANTIER DIOCÉSAIN

BREF HISTORIQUE

Le 1^{er} décembre 2008 le Conseil presbytéral proposait la mise en place d'un comité pour faire l'évaluation du Chantier diocésain. « *Le Chantier diocésain a cinq ans. Il est maintenant opportun de faire une évaluation qui devrait se limiter à l'application du Chantier, à son vécu* ». ¹ Il proposait alors que le comité prépare une grille d'évaluation pertinente, précise, simple et adaptée et qu'elle soit utilisée lors d'une tournée au printemps, soit en région ou au niveau du secteur, selon le cas. Aussi le Conseil presbytéral souhaitait que le résultat de cette évaluation soit analysé lors de la réunion conjointe du Conseil presbytéral et du Conseil diocésain de pastorale. L'exécutif du CPR propose que Gabrielle Côté, r.s.r., René Albert, s.c., Guy Lagacé, ptre et Wendy Paradis, directrice de la Pastorale d'ensemble, forment le Comité d'évaluation. Depuis la formation de ce comité, plus de 90 heures de travail ont été investies jusqu'à ce jour.

Le 17 février dernier, la grille d'évaluation, accompagnée d'une lettre de notre évêque, étaient expédiées dans les 105 paroisses de notre diocèse avec la mention d'un retour au comité pour le 25 mars.

Le 1^{er} avril 2009, le comité confiait l'analyse des rapports reçus à ce jour, (63 des paroisses et 2 de particuliers), à Hermance Gagnon, r.s.r. Il nous était impossible d'assurer cette somme de travail en sus de nos engagements à temps plein. De plus, le travail de sœur Hermance nous assurait un regard objectif sur la situation. La compilation et l'analyse des résultats ont nécessité 132 heures de travail à cette dernière. Sœur Hermance a accompli la tâche avec un très grand professionnalisme et nous lui en sommes très reconnaissants. Après la remise des rapports pour analyse, 6 paroisses nous ont fait parvenir le leur, qui n'ont pas pu toutefois être intégrés au travail déjà amorcé. Faute de temps, le comité n'a pu se déplacer en région tel que souhaité par le Conseil presbytéral.

Le 6 juin 2009, le comité présentait, lors de la réunion conjointe du Conseil presbytéral et du Conseil diocésain de pastorale, le Rapport de l'analyse de l'évaluation du Chantier diocésain. Afin de permettre au comité d'aller plus loin dans sa réflexion, les membres des deux conseils ont été invités à participer aux trois ateliers proposés; le travail devait ainsi ouvrir sur des propositions concrètes. Nous avons remarqué que les membres présents ont eu de la difficulté à entrer dans la dynamique des ateliers proposés et à faire des propositions précises pour aller plus loin. Faut-il le rappeler, les deux grands conseils de l'évêque, depuis la mise en place des recommandations du Chantier diocésain, assurent la fonction de vigilance pour qu'il y ait des suites au Chantier.

Les membres du comité ont reçu une très grande responsabilité : faire l'évaluation de l'application des recommandations du Chantier depuis plus de cinq ans. En très peu de temps, le comité a dû bâtir une grille d'évaluation, en assurer la compilation, consulter les deux conseils pour finalement, faire des recommandations. Vous reconnaîtrez avec nous que tout ce travail aurait nécessité plus de temps. Mais enfin, telle a été la situation : quand on a fait ce qu'on a pu, on a fait ce qu'on devait, n'est-ce pas!

¹ Procès-verbal de la cent-quatre-vingt-seizième Assemblée du Conseil presbytéral, lundi 1^{er} décembre 2008.

REMARQUES ET CONSIDÉRATIONS

Vous aurez sans doute remarqué que la grille d'évaluation qui a été fournie aux paroisses a fait peu référence à la mission de l'Église proprement dite. En conséquence, notre rapport d'analyse de l'évaluation de même que nos ateliers n'ont pas fait d'allusions directes aux textes fondateurs de la mission de l'Église, tant à ceux de l'Écriture qu'à ceux du dernier concile. Par contre, rappelons-nous toutefois que le document « Rapport et recommandations », 12 juin 2002, p. 19-20, a fait état des textes fondateurs :

- Nouveau testament (1 Pierre 2,4-5,9-10 – Actes des Apôtres 2,42-47)
- Concile de Vatican II : Lumen Gentium 10,1
- Lettre apostolique de Jean-Paul II
- Code de droit canonique (Can. 204 § 1 – Can. 208)

Or, nous prenons trop souvent pour acquis que, ces textes étant déjà connus de la plupart des baptisés engagés, ils inspirent l'action pastorale au quotidien. Force est de constater qu'il nous reste bien du chemin à parcourir pour que les grandes orientations de Vatican II, par exemple, soient toujours mieux prises en compte, tant au niveau de l'organisation pastorale que du fonctionnement sur le terrain.

Le professeur Jacques Racine de la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, de concert avec M^{gr} Charbonneau, un des pères du concile encore vivant, a élaboré un résumé pertinent des **passages difficiles** que nous sommes toujours invités à faire pour poursuivre ces conversions conciliaires. Le comité d'évaluation fait siens **ces appels** et il souhaiterait bien que l'ensemble des diocésaines et diocésains fassent de même pour que, tous ensemble, nous y donnions une réponse dans le service qui est le nôtre. Vous remarquerez sûrement que ces **grands appels** concernent chacun des volets de la mission de notre Chantier diocésain et présentent encore pour nous des défis à relever, des tâches à prioriser. Voyons le texte de plus près.

LES GRANDS APPELS DU CONCILE VATICAN II²

Conversions conciliaires Passages difficiles Tâches prioritaires

1. Conversion conciliaire : Une Église, Peuple de Dieu.
Passage difficile : D'une Église cléricale à une Église des baptisés.
Tâche prioritaire : La formation de communautés responsables.
2. Conversion conciliaire : Une Église missionnaire.
Passage difficile : D'une Église de chrétienté à une Église missionnaire.
Tâche prioritaire : La transmission de la foi.
3. Conversion conciliaire : Une Église qui met en évidence la Parole de Dieu.
Passage difficile : D'une Église du rite à une Église de la Parole.
Tâche prioritaire : La mise en évidence de la Parole.
4. Conversion conciliaire : Une Église au cœur du monde (ferment).
Passage difficile : D'une Église d'adaptation au monde à une Église de participation à la mutation du monde.
Tâche prioritaire : La participation au défi de la civilisation.
5. Conversion conciliaire : Une Église centrée sur la personne.
Passage difficile : D'une Église des normes à une Église de l'expérience humaine et spirituelle.
Tâche prioritaire : L'accompagnement des personnes.
6. Conversion conciliaire : Une Église ouverte aux cultures.
Passage difficile : D'une Église uniforme à une Église plurielle.
Tâche prioritaire : L'accueil véritable des diversités.
7. Conversion conciliaire : Une Église servante et pauvre.
Passage difficile : D'une Église soucieuse de l'ordre social légitime à une Église soucieuse des pauvres.
Tâche prioritaire : Le parti-pris pour les pauvres.

² Célébrer l'Annonce de Vatican II – CHARBONNEAU – P. Émile, Novalis 2008 (p. 22)

AU TERME DE L'ANALYSE : L'OPTION POUR LES ÉQUIPES LOCALES

Nous le voyons, Vatican II marque un tournant décisif : il a engagé l'Église sur des voies d'avenir par des orientations théologiques et pastorales qui n'ont pas encore donné tous leurs fruits. Nos manières « d'être Église » doivent s'en inspirer : c'est toujours la visée du Chantier diocésain.

Nous avons pris acte de la relecture que les diocésaines et les diocésains ont faite de l'application du Chantier ainsi que des recommandations proposées dans les six derniers Rapports annuels des Services diocésains. Un souffle certain traverse plusieurs communautés chrétiennes alors que d'autres se disent essouffées et en perte de motivation. **C'est dans sa capacité de se rassembler que la communauté chrétienne va demeurer vivante.** C'est pourquoi **nous reconnaissons la formation d'équipes locales** comme un des moyens pour promouvoir la capacité de prise en charge des communautés.

À la lumière des résultats de l'évaluation du Chantier diocésain, **nous prenons une option franche pour le maintien des équipes locales.** Vous remarquerez donc, que **les recommandations qui suivent, cherchent à favoriser, maintenir et développer des équipes locales responsables** afin d'assurer la vitalité des communautés chrétiennes de notre diocèse.

Rappelons-nous que **l'équipe locale** :

- **Est formée** de trois personnes de chaque communauté paroissiale à qui est confiée la responsabilité de chacun des trois volets de la mission : Formation à la vie chrétienne, Vitalité de la communauté, Présence de l'Église dans le milieu.
- **Met en valeur** l'importance du témoignage, de la prière et du service fraternel.
- **Est l'équipe de proximité** dont le but premier est d'être attentive aux personnes de leur milieu pour leur assurer de meilleurs services pastoraux **en lien avec les 3 volets de la mission.**
- **Est un signe concret** que personne n'est abandonné de Dieu. C'est cette équipe qui devient signe de l'amour de Dieu dans le quotidien des gens.
- **Est là**, non pas pour tout faire seule, mais **pour déployer la mission** auprès de tous les membres de la communauté et les autres, en concertation avec l'équipe pastorale mandatée, pour rendre visible l'Église, le Corps du Christ.

Il ne s'agit pas de faire ici une Église sans prêtre mais plutôt **de prendre acte de la situation qu'est la nôtre et assurer ainsi l'annonce de l'Évangile** dans chaque coin du diocèse pour que de nouveaux ministres se lèvent pour une Église nouvelle!

Voici donc nos recommandations.

RECOMMANDATIONS

1. L'ORGANISATION PASTORALE

Convoquée à une nouvelle façon de faire Église, la vitalité de nos communautés chrétiennes dépend du projet pastoral qui sous-tend son existence. La créativité revient aux membres des communautés paroissiales. Les autorités diocésaines elles, voient à la formation des leaders et au soutien de l'action communautaire locale.

1.1 La paroisse

CONSTATS :

- ✓ absence de compréhension du lien entre les 3 volets et la mission de l'Église;
- ✓ manque d'animation et d'organisation du travail;
- ✓ difficulté à confier des responsabilités réelles, abandon de très bons leaders;
- ✓ manque de compréhension de la nécessité de former une équipe locale;
- ✓ imprécisions des définitions de tâches dans l'organisation pastorale paroissiale.

NOUS RECOMMANDONS :

- **qu'on maintienne dans chaque communauté paroissiale, l'animation des 3 volets de la mission par le choix de leaders et qu'une formation sur la mission et l'organisation du travail et du leadership soit offerte;**
- **que la naissance et le maintien de l'équipe locale proviennent d'abord par la prise en charge de la communauté paroissiale suite à un discernement;**
- **que soit assurée la nomination d'une personne responsable au niveau diocésain, pour la mise en œuvre et le maintien des équipes locales, en collaboration avec l'équipe pastorale mandatée.**

1.2 Le secteur

CONSTATS :

- ✓ un seul prêtre pour l'animation de plusieurs paroisses;
- ✓ le regroupement des paroisses a permis d'assurer des services, mais il n'a pas renouvelé le tissu communautaire. Il n'a pas suscité un nouveau leadership ni une nouvelle façon de faire Église;
- ✓ les équipes pastorales mandatées ont trop tendance à reproduire le modèle clérical de la chrétienté qui ne répond plus aux attentes des gens aujourd'hui.

NOUS RECOMMANDONS :

- que chaque secteur pastoral compte sur la présence d'une équipe pastorale mandatée pour soutenir le leadership de chaque communauté paroissiale **en coresponsabilité avec l'équipe locale.**

1.3 Délégué pastoral

CONSTATS :

- ✓ difficulté de comprendre la portée de sa tâche;
- ✓ le terme « délégué » est flou et inadapté à notre organisation pastorale.

NOUS RECOMMANDONS :

- que le diocèse définisse clairement **la fonction, le rôle et la tâche de la personne responsable de l'équipe locale;**
- que cette personne soit nommée « personne relais » : relais entre l'équipe pastorale mandatée et l'équipe locale, ou simplement « responsable » de l'équipe locale.

2. FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Nous avons à poursuivre un projet de formation à la vie chrétienne **lié à la dynamique communautaire** d'une Église à construire. Vue sous cet angle, la catéchèse ne sera pas perçue comme un lieu de récupération, pas plus que l'obtention d'un laissez-passer, mais comme un lieu d'expérience de foi pour toute personne qui cherche une raison d'espérer, un sens à la vie.

CONSTATS :

- ✓ la formation et l'accompagnement des catéchètes sont un besoin marqué;
- ✓ manque de locaux et de support logistique;
- ✓ découragement chez les jeunes, abandon et perte de confiance en la communauté;
- ✓ manque d'accompagnement de parents après le baptême de leur enfant;
- ✓ les suivis aux parcours catéchétiques sont pratiquement absents.

NOUS RECOMMANDONS :

- que chaque communauté chrétienne paroissiale soutienne les catéchètes et leur assure une formation adéquate;
- que la communauté chrétienne paroissiale assure aux catéchètes des conditions matérielles facilitantes;
- que des noyaux de jeunes soient mis en place et que des adultes-témoins les accompagnent en vue de la réalisation de projets et de lieux d'engagements;
- que la catéchèse continue soit un soutien de maturation dans la foi.

3. VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Faut-il le rappeler, la paroisse n'est pas d'abord un territoire mais surtout une communauté d'hommes et de femmes qui témoignent autour d'eux de la présence agissante du Christ ressuscité; une paroisse ne devient pas automatiquement une communauté chrétienne. Elle est appelée aujourd'hui à prendre un nouveau visage pour accomplir sa mission. Elle va rassembler une diversité de groupes d'appartenance que nous pouvons appeler cellules de vie chrétienne.

3.1 Cellules de vie chrétienne

CONSTAT :

- ✓ les cellules de vie chrétienne s'implantent difficilement dans les communautés paroissiales traditionnelles, ce qui affecte le tissu communautaire.

NOUS RECOMMANDONS :

- que **l'équipe locale** soit attentive à l'émergence de cellules de vie chrétienne, qu'elle en suscite et qu'elle favorise la communion dans la diversité des groupes.

3.2 Liturgie

CONSTATS :

- ✓ les célébrations liturgiques restent traditionnelles et offrent peu d'innovation ou d'ouverture;
- ✓ les ADACE se multiplient mais ne sont pas toujours comprises comme lieu de la présence réelle du Christ dans sa Parole;
- ✓ des laïcs, après avoir reçu une formation pertinente, ont un mandat pastoral pour présider des funérailles; à plusieurs endroits on ne leur a pas encore fourni l'occasion d'exercer ce mandat.

NOUS RECOMMANDONS :

- que le comité de liturgie, la chorale et le président de l'assemblée visent à la participation maximale de l'assemblée, selon la demande de Vatican II;
- qu'une formation soit donnée régulièrement aux personnes responsables d'ADACE et qu'une éducation soit faite auprès des communautés;
- que l'équipe pastorale et les communautés fournissent l'occasion aux personnes mandatées d'exercer le ministère pour lequel elles ont été formées.

3.3 La place des hommes et des femmes

CONSTAT :

- ✓ les ministères ordonnés n'arrivent plus à assumer le leadership communautaire.

NOUS RECOMMANDONS :

- que l'exercice du leadership d'animation communautaire soit reconnu et partagé dans les communautés chrétiennes paroissiales, dans la reconnaissance de l'égale dignité des hommes et des femmes consacrée par le baptême.

3.4 La question financière

CONSTAT :

- ✓ la situation financière des communautés paroissiales devient de plus en plus précaire et conditionne trop souvent l'animation pastorale des communautés.

NOUS RECOMMANDONS :

- qu'un comité diocésain soit mis en place pour discerner les meilleures solutions pour le maintien des services pastoraux (salaire, conditions de travail...) et l'entretien ou l'abandon de certains édifices religieux et à leur survie.

3.5 Les membres de l'assemblée de fabrique

CONSTAT :

- ✓ la gestion de la décroissance humaine et financière dépasse parfois la capacité du conseil à faire face aux nouvelles réalités.

NOUS RECOMMANDONS :

- qu'une formation soit donnée régulièrement aux membres de l'assemblée de fabrique afin de saisir la gestion dans le cadre de la mission ecclésiale.

1. PRÉSENCE DE L'ÉGLISE DANS LE MILIEU

On n'aura jamais fini de dissiper les malentendus au sujet de la pratique religieuse. À sa manière, Jésus Christ recentrera tout à partir du temple intérieur. Pour Jésus ressuscité, le vrai sens de la « pratique chrétienne » inclut la pratique du culte mais la dépasse dans une vie centrée sur l'essentiel, une vie entièrement donnée à Dieu et aux autres.

4.1 Pastorale sociale

CONSTAT :

- ✓ peu de personnes voient cette pastorale comme « l'ensemble des activités visant la formation à la justice sociale, le respect des droits humains et de la dignité de la personne » (AECQ).

NOUS RECOMMANDONS :

- que **les équipes locales** discernent des lieux et des occasions d'expression et de reconnaissance de l'agir chrétien;
- que **l'équipe locale** sensibilise la communauté à l'impact évangélique sur les réalités sociales.

4.2 Pastorale familiale

CONSTAT :

- ✓ souvent, la famille et les couples vont à la communauté pour recevoir des services et non pour y trouver un lieu de rencontre et de partage.

NOUS RECOMMANDONS :

- que les cellules de vie chrétienne favorisent des lieux de rencontre ou de partage pour les couples et les familles qui vivent des situations communes.

4.3 Pastorale missionnaire

CONSTAT :

- ✓ la plupart des chrétiens et chrétiennes sont conscients de l'action missionnaire à l'étranger (visite de missionnaires) mais très peu des besoins de la mission chez nous.

NOUS RECOMMANDONS :

- qu'une **formation sur la mission baptismale** soit offerte aux personnes bénévoles engagées dans leur communauté;
- que soit encouragé dans les communautés chrétiennes un parrainage pour soutenir des projets à l'étranger.

4.4 Pastorale de la santé

CONSTAT :

- ✓ la communauté paroissiale n'assure pas toujours la présence à laquelle les malades auraient droit.

NOUS RECOMMANDONS :

- qu'une formation soit offerte aux bénévoles effectuant la visite aux malades;
- qu'un lien soit entretenu entre la communauté paroissiale et ses membres hospitalisés ou en retrait dans des centres d'hébergement.

EN GUISE DE CONCLUSION...

L'avenir de notre Église est déjà commencé. Il se prépare discrètement et parfois, il faut en convenir, loin des décisions officielles. Malgré les tentations de scepticisme, nous avons toutes les raisons d'espérer dans l'Église de demain, car « celui qui croit en moi, dit Jésus, fera lui aussi les œuvres que je fais » (Jn 14,12). Cet avenir dépend donc certainement de nous, pour une part. Nos recommandations précédentes peuvent paraître limitées, timides même. Nous croyons toutefois que, si elles sont mises en œuvre dans un plan d'action concret, elles pourront assurer un nouvel élan à notre Chantier diocésain et corriger aussi des situations en souffrance exprimées par les gens dans les évaluations.

En concentrant nos énergies sur le bon fonctionnement de nos **équipes locales**, nous optons à nouveau pour la coresponsabilité, pour la concrétisation d'une vision d'Église où le « nous » des baptisés est mieux reconnu, où la diversité des charismes assurera la vitalité de la communauté. À la longue, cette communauté rendra visible l'Église de demain, le Corps du Christ.

Prenons garde toutefois, que nos pratiques pastorales fassent de l'univers religieux un monde en soi qui s'enroule sur lui-même parce que trop préoccupé de sauver l'institution. La communication de la foi aujourd'hui passe par une vie transformée par l'Évangile, elle passe par le témoignage de gens qui vivent à fond leur foi et qui, de ce fait, en sont comme les garants. Car...

La Parole n'est pas loin

Convaincus, comme l'écrit Deutéronome, que la Parole de Dieu est toute proche, qu'elle n'est pas hors d'atteinte, qu'elle n'est pas dans le ciel, qu'elle n'est pas au-delà des mers pour qu'il faille aller la chercher outre-mer. (Deutéronome 30,11-14)

Avec ceux et celles qui rendent cette Parole proche, signifiante, actuelle.

Avec ceux et celles qui ne se contentent pas de répéter la Parole mais cherchent à faire jaillir le vif de l'Évangile aujourd'hui, tentant de verser du vin nouveau dans des outres neuves. (Matthieu 9,14-17)

Nous te rendons grâce, Seigneur!

Nous te rendons grâce pour les morceaux de parole
que nous partageons ensemble et qui apparaissent,
à travers les tranches de nos vies.

Nous te rendons grâce surtout pour Jésus, ton Fils.
Il a été ta plus belle Parole sur la terre humaine,
un vrai homme, humain jusqu'au plus loin...
un vrai Dieu, jusqu'au plus proche de nous...
Il n'a cessé de nous faire passer de la lettre à la vie,
il n'a cessé de nous apprendre à essayer de vivre,
et d'aider les gens à vivre.

Que son Esprit souffle encore sur nous aujourd'hui.
Qu'il nous donne l'énergie de chercher sans cesse
à nous refaire à neuf chaque jour.
Qu'il nous inspire ce qu'il faut faire,
le geste qui convient, la parole qui relève.

Conforte notre Église sur les chemins inconnus
où tu la conduis.
À travers nos rassemblements, secoue nos vieilleries
de pensées et de comportements...

Merci de nous redire, Dieu notre Père,
que ta Parole n'est pas loin : elle n'est pas d'abord dans un livre,
une parole écrite sur du papier,
elle est écrite en premier dans les cœurs.

Tu nous dis qu'elle est dans notre bouche et dans notre cœur.
Elle est dans la chair et dans le souffle
de ceux et celles que ton Esprit anime, éveille, vitalise.
Qu'elle demeure notre lumière sur la route!

(Adaptation de TREMBLAY, P. Prières au Gré des Jours – Montréal, Novalis 2007, pp. 74-75).